

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Un "concours" de patois fribourgeois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Isidore Brasey, de Font, est un solide octogénaire. On raconte malicieusement que les gens de Font (où l'on cultive encore la vigne) répondaient fièrement, autrefois, les années de bonne vendange, à ceux qui leur demandaient : du yô vini vo ? (d'où venez-vous ?). No sin dè Fon, nom dè nom ! (nous sommes de Font, nom de nom !). Ce petit rappel a bien faire rire l'assemblée.

* * *

Mais on raconte aussi — pour être complet — que les années de grêle, les braves Fontois, beaucoup moins fiers, répondaient à la même question : No sin dè Fon, daô fin dè Fon, din pouèrè dzin dè Fon ! (Nous sommes de Font, du fin fond de Font, des pauvres gens de Font !) Joli, n'est-ce pas ? Les Fontois sont les tout premiers à rire de cette taquinerie, dont ils seraient bien capables d'être eux-mêmes les auteurs. On est farceur dans ce coquet village de Font : le petit blanc piquant du cru

rend l'esprit caustique. Si, comme l'affirmait Pierre Deslandes, le Neuchâtel donne de l'esprit, on peut en dire autant, certainement, du Font ! Car il vaut son frère de l'autre côté du lac !

F.-X. Brodard.

Un « concours » de patois fribourgeois

La *Bal-éthêla*, Société des écrivains fribourgeois patoisants, a ouvert un « Concours » d'œuvres inédites rédigées dans l'un ou l'autre des dialectes romands de ce canton.

Exemplaires : 3. - Orthographe : celle de Tobi. Chaque concurrent peut présenter plusieurs œuvres. Les envois sont à adresser jusqu'au 30 juin 1956 à minuit à M. Francis Brodard, huissier d'Etat, à Fribourg.

Les résultats de ce concours seront proclamés lors de la Fête romande des patoisants, à Bulle, le 30 septembre.

PATOIS ET RADIO

Le 25 janvier, la voiture de la Radio stoppait chez Oscar Pasche, à Essertes, le secrétaire des patoisants vaudois et romand, pour enregistrer quelques chansons. Après cela, elle se dirigea sur Vucherens, où l'on trouva un vaillant vieillard, M. Gustave Vuagnaux, originaire de ce village, où il pratiqua le patois dans son adolescence. Depuis, il partit en Prusse orientale, où il devint propriétaire d'une ferme. Malheureusement, il perdit tout pendant la guerre, maison incendiée et lui et sa famille déportés en Russie. Il est revenu au pays en 1946, s'est refait une modeste situation dans son village natal avec un petit domaine et là, il pratique et cultive encore le patois, écrivant des contes et des chansons. Il en donna quelques spécimens à l'enregistrement que l'on pourra entendre au cours des prochaines émissions. Honneur à ce vaillant !

Le voyage se poursuivit jusqu'à Villars-le-Comte. On eut là le plaisir d'entendre la fillette Bulloz, âgée de 12 ans, qui a récité parfaitement La bouna vatse, La Pindzon, de Marc à Louis, et chanter une chanson patoise, accompagnée de son grand-père. Que voilà du bon travail !